

partie du moins ; la reine ne partira qu'au commencement de Mai avec les trois archiduchesses.

Il est décidé actuellement que le couronnement de Hongrie ne pourra avoir lieu que dans le courant de Juillet.

Quelques-uns des commissaires-royaux en Hongrie viennent d'être démis de leurs emplois. Dans toute l'étendue de ce royaume, il n'est plus permis ni aux cavaliers, ni aux dames de paroître vêtus à l'allemande, & quiconque oseroit braver la mode & le costume national, risqueroit d'être lapidé.

Les états de Bohême sont assemblés à Prague sans qu'on ait encore rien appris de leurs délibérations. Ce retard tient à des causes cachées qu'il n'est pas encore possible d'expliquer. Les états sont présidés par le comte Gavriani, grand-burgrave de Prague, qui, depuis quelque tems, ne jouit pas de la confiance qui seule peut faire aimer dans les grandes places. Dès les premières séances, les états s'étant aperçus qu'il ne se pressoit pas d'envoyer à la cour le résultat de leurs délibérations, le comte de Buquoi le somma le 5, de déclarer s'il avoit expédié ou non : il répondit affirmativement, & cependant le paquet n'étoit pas encore arrivé ici, au moment où l'on fut instruit de cette sommation. Le comte Balassa, Ban de Croatie, que l'on regardoit comme un des auteurs de l'ancien système d'administration, a été forcé de prendre la fuite pour se soustraire au ressentiment des Croates ; le comte Erdödi le remplace en qualité de Ban de cette province.

Le baron de Hohenek, envoyé à Prague par l'électeur de Mayence en qualité d'ambassadeur pour inviter l'électeur de Bohême à la